

# LE GABIER D'ROSCOFF



Un pauv' ga - bier de Ros - cof - fe, Tom - ba



du grand mât su l'dos. G'est a.i pa - ys des mo - cos Qu'ar - ri - va | la ca - ta



stro - phe, Dans la ra - de de Tou - lon, A bord du trans - port Vin - Long.

Oyez, braves gens de France,  
D'Asie et de Tomboutou,  
D'Amérique et de partout,  
D'ailleurs et de Recouvrance,  
Ecoutez le beau récit  
Que je vais vous faire ici.

Un pauv' gabier de Roscoff  
Tomba du grand mât sur l'dos;  
C'est au pays des Mocos  
Qu'arriva la catastrophe,  
Dans la rade de Toulon,  
A bord du transport *Vin-Long*.

L'pauv' gabier fut mis en miettes  
Et s'pulvérisa les os  
En mille milliers de morceaux;  
N'restait plus d'entier qu'la tête.  
A coups d'faubert on rel'va  
Les morceaux qu'on conserva.

A l'Hôpital Maritime  
Qu'on appelle Saint-Mandrier,  
On am'na dans un panier  
Ce qui restait d'la victime;  
Et tout c'qu'il y avait d'majors  
S'en vinrent examiner l'mort.

C'qui prouve qu'en cas d'maladie,  
Faut jamais désespérer,  
Mais venir se faire soigner  
A l'Ecole de Chirurgie  
De Brest, qu'est un très grand port  
Ousqu'on ressuscite les morts.

*Caradoc an Cleugezeir.*

Ils mirent toute leur science  
A sauver le mathurin;  
Mais l'infortuné marin  
Ne r'prenait pas connaissance.  
Les Mocos ne pouvaient pas  
Ranimer l'malheureux gars.

Voyant qu'ils n'pouvaient rien faire,  
On décida d'renvoyer  
Le cadavre dans ses foyers  
A la seule fin qu'on l'enterre.  
C'est à Brest que l'pauv' mat'lot  
Fut r'mis au s'cond mât' Juteau.

Mais à Brest y a une école  
Ousqu'il y a des étudiants  
Très capables et pas feignants  
Et connaissant la bricole.  
Ces jeunes gens voulurent tenter  
Encor' de le ranimer.

En moins d'temps qu'il n'faut pour  
L'gabier s'éveilla soudain l'p'dire,  
En d'mandant son quart de vin.  
On n'sait pas comment ils firent,  
Tant ils avaient mis d'entraîn  
A sauver le mathurin.